

CATASTROPHE !

Francine m'annonce que tout tombe à l'eau pour la maison de Murambi.

La vendeuse n'a pas le droit de vendre la maison tant que ses problèmes de succession ne sont pas réglés.

Elle est veuve, a 4 enfants dont le dernier est mineur, et il faut donc que ses 4 enfants figurent sur le document car ils héritent de la moitié.

Facile, direz vous... mais l'ex belle-famille conteste la paternité du plus jeune qui est né quelques mois après la mort de son père.

Cela va donc demander des enquêtes, tests ADN et je ne sais quelles mesures, qui déboucheront sur un procès, et cela peut durer plus d'un an.

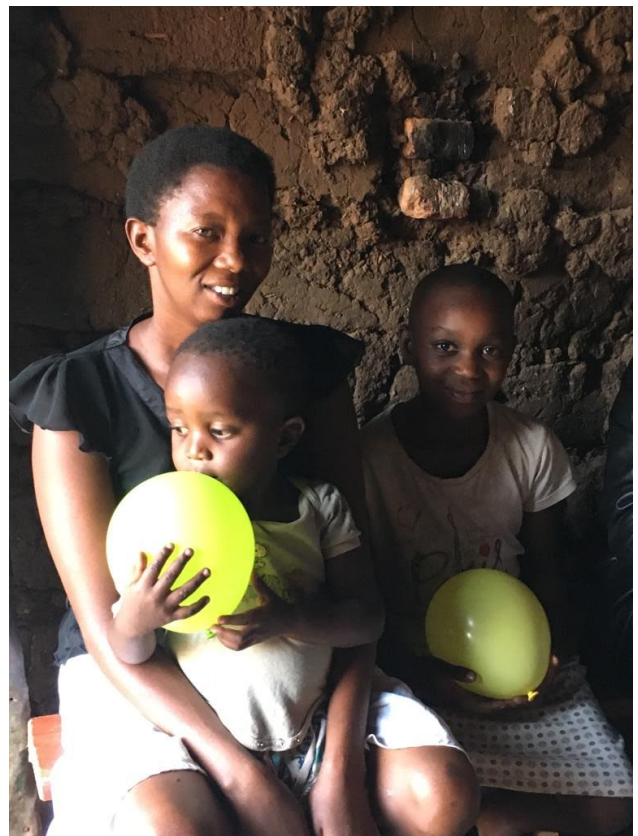
Rien qu'à l'idée de devoir recommencer les visites de maison, (j'en ai déjà visité 12!) avec tout le boulot qui m'attend encore, et cette date butoir du 30 mars où on sera à la rue.

J'ai une idée: et si on louait cette maison en attendant le jugement ? J'attends la réponse depuis une semaine... et le stress monte... dans moins de 6 semaines on est à la rue et dans moins d'un mois je suis partie...

Toute la semaine, les visites continuent, les familles de Kevin, Raïssa, Honorine, Sandrine, Vallens, des nouvelles familles aussi, je continue à faire mes rapports à la main et m'excuse auprès des parrains qui attendent leurs rapports.



Kevin et sa maman



La famille de Sandrine



Françoise, la maman d'Honorine

Le jeudi matin, Claire s'en va: elle va commencer son périple pour visiter ce merveilleux pays.

Je ne la connaissais pas avant de partir et j'ai découvert une personne exceptionnelle.

J'ai été de suite épatée par son indépendance et sa débrouillardise: dès le premier jour, elle partait seule à Kigali, découvrant les bus, se retrouvant seule à la gare de Nyabugogo (ceux qui connaissent apprécieront l'exploit...) un endroit grouillant de monde où tous les bus qui sillonnent le pays se retrouvent dans la pire pagaille apparente). Je n'ai jamais osé y aller seule! J'ai beaucoup apprécié sa grande gentillesse, son sourire permanent, son contact avec les mamans et les enfants et son sens de l'humour.

J'ai été émerveillée par ses splendides photos.

J'ai admiré sa patience quand elle essayait de m'apprendre à manipuler mon smartphone et quand, entourée de ses mamans attentives, elle leur faisait réciter leurs leçons d'anglais. J'étais très à l'écoute de ses conseils avisés, de son regard neuf sur le Rwanda, mais si expérimenté grâce à ses si nombreux voyages de baroudeuse.

Et je me réjouis tant de partager à nouveau cette expérience avec elle l'an prochain, comme elle me l'a proposé. On fait de merveilleuses rencontres dans le milieu de l'humanitaire, mais là, c'est 5 étoiles!

